

Jean-Pierre Talbot a marché sur les traces de Tintin

Jean-Pierre Talbot, l'homme qui a incarné Tintin dans les deux seuls films tournés sur le célèbre reporter, est à Saint-Nazaire aujourd'hui. Il participe à l'inauguration de la 6^e vignette célébrant le passage de Tintin à Saint-Nazaire.

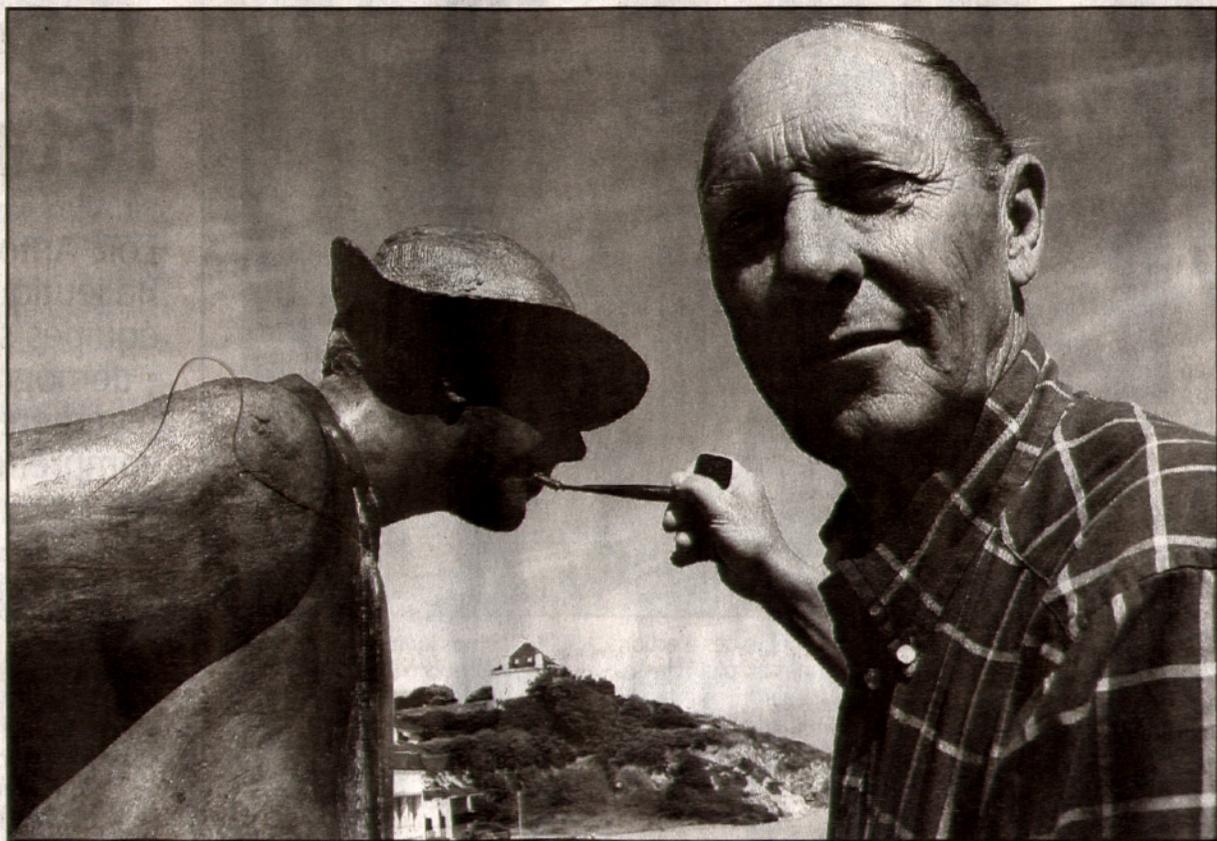
Papa, mais comment as-tu fait pour marcher sur la lune ? Cette phrase prononcée par la fille de Jean-Pierre Talbot, alors plongé dans l'album *On a marché sur la lune*, illustre merveilleusement la vie du seul acteur ayant interprété Tintin au cinéma.

Il incarne ce mélange, ces échanges entre Tintin, un personnage devenu mythique et lui, l'instituteur devenu acteur par hasard. Quarante ans après, il incarne toujours Tintin dans la tête de millions de lecteurs des aventures du plus célèbre reporter du monde.

Nez en trompette

Non, Jean-Pierre Talbot n'a pas marché sur la lune comme le croyait sa fille. Mais il a cet air un peu lunaire de Tintin, ce personnage qui le suit depuis 1960.

À l'époque, un producteur veut adapter Tintin à l'écran, mais il ne dispose pas du bon acteur. Il monte alors une équipe chargée de trouver un jeune blond, « avec un nez en trompette ! ». C'est Chantal Van Melkebeck qui dénêche Jean-Pierre Talbot sur une plage en Belgique, frappée par sa ressemblance avec Tintin. « Personne ne me l'avait dit auparavant... », se souvient Jean-Pierre Tal-



Jean-Pierre Talbot, a ramené dans ses bagages la pipe du capitaine Haddock, qu'il a aimablement prêté à M. Hulot qui en est de nouveau privé.

bot, lequel ne prête d'ailleurs guère attention à cette proposition de tournage. « Je n'en ai même pas parlé à ma grand-mère... ». D'abord, on le rappelle pour des photos, un essai à Paris, puis un deuxième. Et le voilà engagé pour incarner Tintin dans *Le mystère de la toison d'or*.

5^e meilleur judoka belge.

« Durant six mois, j'ai dû suivre des cours plus ou moins intéressants », raconte-t-il. Le judo le passionne rapidement. Il deviendra même le 5^e meilleur judoka belge ! Il a fallu aussi participer au dressage de Milou, prendre des cours de mime, de comédie... « Mais on s'est vite rendu compte que je jouais plus juste en spontané », se souvient Jean-Pierre Talbot qui, à force de courir dans les films, « a épuisé deux capitaines Haddock ! ». Car il y aura un deuxième film, en 1964, *Tintin et les oranges*

bleues. Entretemps, Jean-Pierre Talbot poursuit ses études pour devenir instituteur.

Chaussettes transparentes

Il n'y aura pas de troisième Tintin à l'écran. Du moins jusqu'à ce jour. Les films ne se sont pas vendus aux USA, alors le producteur n'a pas poursuivi l'aventure. Jean-Pierre Talbot, lui, aurait bien voulu continuer, à condition qu'on lui laisse exercer son métier d'instituteur de septembre à avril. « Les parents me confiaient leurs enfants, je ne pouvais pas me permettre d'arrêter mon métier en cours d'année ».

De cette période, Jean-Pierre Talbot ne garde que de bons souvenirs. Sa rencontre notamment avec Hergé « qui ne se rendait pas compte de sa popularité ». Ou bien, la sortie du film accompagné de pub et « des émissions de télé avec les stars comme

Claude François et ses chaussettes transparentes ! ».

Papy Tintin

Depuis, Jean-Pierre Talbot n'a pas pris la grosse tête. Pourtant, bien que quarante années se soient écoulées depuis la sortie du second film, il est toujours aussi connu et appelé pour participer à diverses manifestations. Mais l'homme a choisi de se déplacer « uniquement pour des événements qui participent au mythe de Tintin. Moi, je ne suis rien. Si je suis là, c'est uniquement grâce à Hergé », affirme-t-il. Jean-Pierre Talbot est modeste et passionné, à l'image d'une carrière qu'il a exercée avec cœur pour l'achever en tant que directeur d'école. Aujourd'hui, alors qu'il a vu ses enfants grandir, il continue de porter le mythe de Tintin. Même ses petits-enfants l'appellent « Papy Tintin » !

L.H.

Philippe Goddin ou la passion d'Hergé chevillée au corps

Philippe Goddin, auteur belge de la monumentale encyclopédie *Hergé, chronologie d'une œuvre* (*), était l'invité des « 7 soleils » jeudi soir.

Philippe Goddin a pu discuter avec les tintinophiles nazairiens — l'association « Les 7 Soleils » compte une trentaine de membres, dont le « Concourt » Jean Rouaud — de ses travaux de recherche, toujours en cours : « Un cinquième tome

va sortir, a annoncé l'auteur bruxellois. Mais nous allons sans doute en éditer sept ! ».

Comme *Les 7 boules de cristal*, en somme.

Un minimum en tout cas pour pouvoir relater, dans le moindre détail, « le parcours de la vie et de l'œuvre, intimement liés, de Georges Remi », estime Philippe Goddin, ancien secrétaire général de la Fondation Hergé à Bruxelles. Les quatre premiers tomes fourmillent d'informations biographiques sur l'auteur belge.

Mais ces volumineux ouvrages laissent la priorité aux illustrations, avec notamment plusieurs dessins originaux retrouvés dans les archives d'Hergé.

Dans le tome 5 à venir, Philippe Goddin retrace l'histoire de la création des albums *Tintin au pays de l'or noir*, mais surtout de ceux qui intéressent au premier chef l'association « Les 7 soleils », à savoir : *Les 7 boules de cristal* (sorti en 1948) et sa suite *Le temple du soleil*. « Des dessins inédits des 7 boules de cristal y figurent, indique Philippe Goddin. Ils permettent d'établir le lien entre l'interruption de l'histoire en 1944 dans « Le Soir de Bruxelles » et sa reprise en 1946, dans le « Journal de Tintin », explique l'auteur.

Une biographie d'Hergé pour ses 100 ans

De très nombreuses clefs sont donc données dans les ouvrages de Philippe Goddin, permettant aux lecteurs « de 7 à 77 ans » de décrypter l'œuvre d'Hergé. « On sait, par exemple, qu'Hergé a également dessiné pour les usines Ford à Bruxelles. Or, Tintin, Haddock et Milou arrivent à Saint-Nazaire à bord d'une Lincoln Zéphir cabriolet, un modèle sorti par Ford en 1938 ».

Il n'est d'ailleurs connu de cette superbe automobile que trois exemplaires en Europe, dont un seul en version cabriolet, que l'on peut admirer au musée de Mougins (Alpes maritimes).

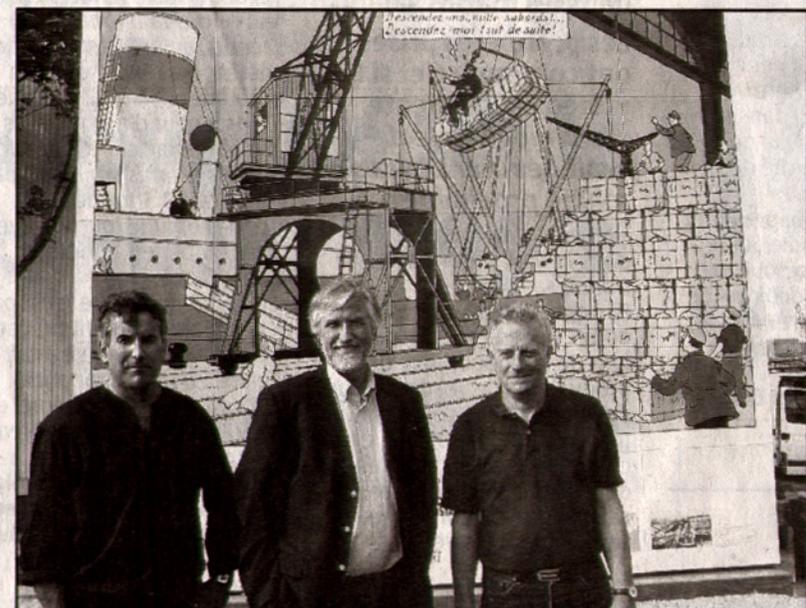
Auteur prolifique, Philippe Goddin prépare en ce moment une biographie d'Hergé. Elle sortira « en 2007, pour les cent ans de sa naissance ».

Côté actualité, une exposition sur Tintin et la mer se tient jusqu'en septembre 2004 à Greenwich, au Royal observatory.

Les visiteurs peuvent notamment y voir le sous-marin noir et blanc du P^r Tourmesol, construit par les BTS du lycée Arsitide-Briand.

Franck Labarre

(*) « Hergé, chronologie d'une œuvre » compte à ce jour 4 tomes aux éditions Moulinsart



François Merle (responsable d'un club tintinophile à Chabeuil, dans la Drôme), Philippe Goddin et Jean-Claude Chemin (président de l'association « Les 7 Soleils ») devant la 6^e et dernière reproduction géante retraçant l'itinéraire de Tintin, Haddock et Milou à Saint-Nazaire.